

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

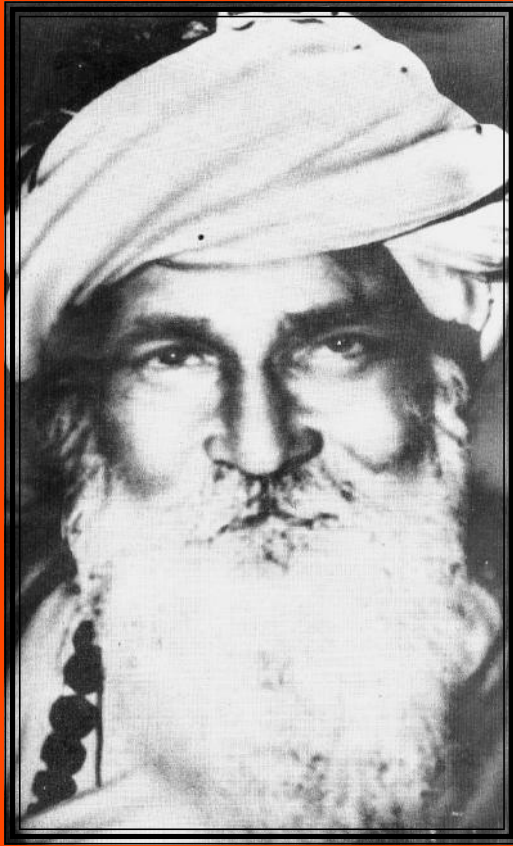
Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR * 421, rue Edmond Simon - 59870 VRED - FRANCE - Tél. : (33) 27.91.29.85

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Bhagavan Sri Yogi Ramsuratkumar

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- Le Sri Ramanama samkirtanam (10) : Yuddhakanda, Uttarakhanda (Fin)
- La population de l'Inde
- Le point sur le Ramnam Mahayagna
- La répétition du nom selon le Rishi YAJNAVALKYA (temps védiques)
- Hamsa : Partie II, Sous-partie I : Chapitre IV
- Ramdas à son sujet
- MENTAL EQUILIBRE (Swami Rama Tirtha)
- De la difficulté de juger, même ce qui se passe à notre porte (Tribune libre)

"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuravatapni Upanishad



SRI RAMA NAMA SANKIRTANAM (10)

(Les noms de Rama suivent la chronologie des évènements rapportés dans le Ramayana)

UTTARAKHANDAM (suite)

- 101.- Toi dont le but est d'établir le Dharma, ô RAMA !
- 102.- Toi qui accordes Mukti (la Libération) à ceux qui sont établis dans la Bhakti (amour, dévotion), ô RAMA !
- 103.- Toi qui es le protecteur de tous les mondes, sensibles et non sensibles, ô RAMA !
- 104.- Toi qui écarter tous les maux de l'existence du monde, ô RAMA !
- 105.- Toi qui réside dans ta Demeure de Vaikuntha (la 'demeure' de Vishnu), ô RAMA !
- 106.- Toi qui es toujours établi dans un état de Béatitude impérissable, ô RAMA!
- 107.- Ô RAMA ! Vive RAMA, Vive le Roi RAMA ! (Rama Rama jaya raja Ram)
- 108.- Ô RAMA ! Vive RAMA ! Vive SITA-RAMA ! (Rama Rama jaya Sita Ram)

PRIERE DE CONCLUSION

Ô RAMA, Toi le fils de Dasharatha ! Toi qui enlèves tous les chagrins !

Ô RAMA, salut ! Victoire à Toi, l'Auspicieux en union avec SITA !

Ô très auspicieux RAMA ! Victoire à Toi, qui accordes tout ce qui est
auspicieux !

Ô RAMA, de qui a jailli tout ce qui est bon et enrichissant !

Ô RAMA, toi qui fait tomber la pluie de Béatitude !

Ô RAMA, victoire, victoire à Toi qui aime tes dévôts !

Ô Raja RAMA, qui es Raghupati et Raghava ! (chef des Raghus et de la
lignée des Raghus)

Ô SITA-RAMA, Toi qui rachètes ceux qui sont tombés !

FIN

LA POPULATION DE L'INDE

Selon le dernier recensement de 1991, la population totale de l'Inde était de 816.100.000 habitants. Cela représente environ 14 % de la population totale du globe, soit environ 1/7^e de cette population. Pourtant on ne parle jamais chez nous de ce pays, comme s'il était inexistant. Il est vrai qu'en termes économiques ...

La répartition selon les 6 principales religions est la suivante :

- Hindous	:	82,41 %
- Musulmans	:	12,12 %
- Sikhs	:	1,94 %
- Chrétiens	:	1,34 %
- Jaïns	:	0,40 %
- Bouddhistes	:	...

Il y a encore les Juifs (le Kerala en compte 125), et on dénombre 76.382 zoroastriens (parsis). Etc.

Maintenant, une chose est apparue : en 10 ans le nombre de musulmans a augmenté de 32,76 % contre seulement 22,78 % pour les hindous. Ceci est dû à l'opposition totale des musulmans, sous l'influence des fondamentalistes, au concept de petite famille, ainsi qu'à l'immigration clandestine énorme à partir du Bangla Desh. Les hindous représentaient 83,09 % de la population en 1981, pourcentage qui a maintenant baissé à 82,41 %. Mais si l'on inclut sikhs, jaïns et bouddhistes dans la famille hindoue comme ils doivent y être, ce pourcentage est actuellement de 85 %.

Les Sikhs représentent 62,95 % de la population du Penjab et 5,81 % de celle de l'Haryana. Les Jaïns sont surtout rencontrés au Gujarat (500.000), au Maharashtra (965.000) et au Rajasthan ainsi qu'au Karnataka où ils sont 326.000.

Les chrétiens sont surtout concentrés au Kérala (5.621.000), au Tamil Nadu (3.100.000), donc dans le Sud de l'Inde où a vécu le disciple de Jésus Thomas ainsi qu'au Meghalaya (1.146.000) et au Nagaland où les missionnaires tentent actuellement de convertir.

Pour les Hindous, le taux est supérieur à la moyenne du pays dans les états suivants : 95,8 % de la population de l'Himachal Pradesh est hindoue, 94,67 % en Orissa, 89,48 % au Gujarat, 89,21 % en Haryana, 89,14 % en Andhra Pradesh, 83,67 % à Dehli, 82,42 % au Bihar.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 16 juin 1995, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 190.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est ainsi maintenant de 35.010.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

La répétition du Nom selon le Rishi YAJNAVALKYA

Question de Arthabhaga : *"Yajnavalkya, lorsque cette personne, un connaisseur de Brahman, rejette sa roue mortelle, qu'est-ce qui ne le quitte pas ? Est-ce que le Brahmavetta, quand il part de la vie, quitte complètement ce monde de dualité ? Lorsqu'une telle personne libérée meurt, qu'est-ce qui ne l'abandonne pas ?"*

Yajnavalkya : *"Son nom ne le quitte pas. Son nom est infini et sans fin. Infinis et sans fin sont les Vishvadeva, c'est à dire tous les Devatas. Lui gagne de cette façon un monde infini et sans fin. Une telle personne gagne une infinie récompense sans fin. Seul son nom demeure, on s'en souvient et on le chérit, car il était un homme libéré !*

Le nom, qui constitue l'image de son caractère sans défaut, de ses bonnes actions, de ses services envers la société, etc., n'est pas dissocié même d'un homme libéré, et semble s'attacher à lui de manière permanente et il est impérissable. Ce nom de celui qui a atteint la délivrance de l'esclavage est infini. Cette infinité du nom est son éternité. Et infinis sont les Vishvadevas, car ils ont l'infinité des noms. Celui qui sait cela gagne par ce moyen un monde infini. Si l'on médite sur ce nom, s'identifiant aux Vishvadevas infinis, on atteint un monde infini grâce à cette réalisation."



CHAPITRE IV

L'OEUF D'OR ET LES 24 PRINCIPES

I.- LES 24 PRINCIPES.-

Il s'agit maintenant de nous résumer. Nous avons :

- 1/ *BUDDHI* ou faculté de compréhension, de discrimination;
- 2/ *MANAS* : le mental;
- 3/ *AHAMKRTI* : le sens particulariste du moi;
- 4 à 8/ 5 éléments primordiaux : ETHER-espace, AIR, FEU, EAU et TERRE avec les potentialités correspondantes : son, tactilité, etc...
- 9 à 13/ 5 SENS DE CONNAISSANCE ou facultés de perception : ouïe, toucher, vue, goût, odorat;
- 14 à 18/ 5 SENS D'ACTION : parole, génération, excrétion, préhension, locomotion;
- 19 à 23/ 5 *PRANA* ou énergies vitales;
- 24/ Le «cœur».

On peut encore classer de manière différente si on ôte les *prana* mais qu'on y range les «éléments primordiaux» ou «*tanmatra*» à savoir son, attribut tangible, forme, saveur, odeur, considérant que le *prana* s'exprime postérieurement et est lié directement à l'entrée du *JIVA* dans le corps.

RAMA NAMA

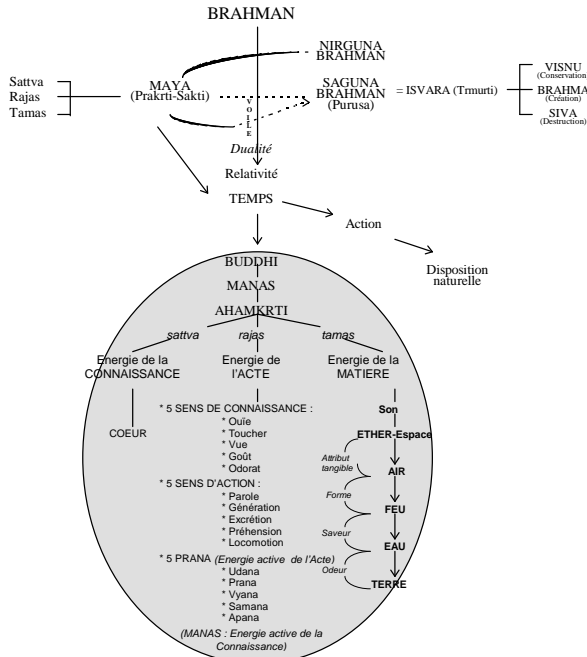
II- L'OEUF D'OR - HIRANYAGARBHA.-

Ces 24 principes ainsi manifestés vont permettre la création elle-même. C'est pourquoi on les appelle «principes». Ce sont les principes de création. Ces principes sont ici à l'état de potentialité mais non encore réellement exprimés.

Aussi sont-ils comme un embryon ou un oeuf qui n'est pas encore éclos. S'agissant du «début» de la création, l'or symbolisant ce qu'il y a de plus élevé, on l'appelle l'OEUF D'OR, ou l'EMBRYON D'OR, *HIRANYAGARBHA*.

On voit que, en fait, c'est un autre nom de *BRAHMA*, *BRAHMA* étant le Dieu Créateur.

Ces énergies donc, à cet état, sont encore «isolées» les unes des autres. Elles sont les «moyens» de créer l'Univers.



Ramdas à son sujet

Nous commençons aujourd'hui la traduction française du livre qui vient de paraître en Inde des paroles de Ramdas sur lui-même sous le titre "Ramdas on Himself"

1

Le grand changement arriva pour Ramdas en 1922 avec sa vie de renoncement, qui n'était pas un résultat de son effort ou de sa propre initiative, mais qui vint par le pouvoir, la Volonté et la grâce de Dieu. Jusqu'à ce que cette transformation apparaisse, il ne vivait qu'une vie ordinaire. Cela ne veut pas dire qu'il était égoïste ou qu'il infligeait des blessures aux autres ou qu'il les exploitait pour son propre bonheur. Simplement, il n'était pas conscient alors qu'il y avait une grande Réalité sous-jacente à cette manifestation universelle et qu'en atteignant cette Réalité il deviendrait suprêmement heureux et en paix, libre de toute colère, de toute haine et de toutes querelles qui le portaient en conflit journalier avec ses camarades.

Corsque ce grand changement se produisit, Ramdas fut enlevé de ses pieds, pour ainsi dire. Il ne savait pas ce qui commençait à lui arriver. On lui demanda de répéter le nom de Dieu de manière constante, pour garder son mental serein et calme, de telle sorte qu'il puisse aller plus profond à l'intérieur de lui-même, afin de trouver la vérité sur laquelle était basée sa vie. Dans ce but, il fut fait en sorte qu'il abandonne tout, tout attachement à la vie profane, aux relations et possessions mondaines, et il fut emmené de place en place dans un état qui était réellement merveilleux. Dans cet état il ne ressentait ni attraction ni répulsion pour le monde. Le monde avait pratiquement cessé d'exister pour lui. Son mental était simplement un instrument entre les mains du Divin et il était conduit par ce Pouvoir. Son mental était fondu dans une paix et un bonheur ineffables.

RAMA NAMA

Ayant expérimenté cette joie suprême dans cet état, Ramdas était sur le point de dire à tout le monde que, s'ils vivaient aux plus bas niveaux de la vie comme des animaux, ils ne pourraient jamais obtenir de bonheur réel. Ils devaient transcender tout cela et aller profondément à l'intérieur d'eux-mêmes et réaliser l'Esprit éternel qui pénètre toute chose, qui est pur bonheur et pure paix. De cette manière, pendant environ quatre ans, Ramdas erra de place en place, et pendant ses pérégrinations, il fut fait en sorte qu'il reste des jours entiers dans des cavernes et des jungles afin qu'il puisse obtenir la plénitude de l'expérience spirituelle qui était le but et l'objet de la vie humaine.

* * *

Comme un mendiant errant, en 1922, répétant constamment OMSRI RAMJAI RAMJAI JAI RAM, Ramdas fut conduit par un Sadhu à Tiruvannamalai où vivait Ramana Maharshi. Le Maharshi était assis sur un siège. Il n'avait qu'un pagne et rien d'autre sur son corps. Ramdas lui présenta ses respects et s'assit. Quelques minutes après, Ramdas se leva, vint près du Maharshi et se tenant devant lui les mains jointes, il le pria de lui accorder sa grâce. Le Maharshi regarda alors intensément dans les yeux de Ramdas pendant une ou deux minutes (1). Le corps entier de Ramdas frissonna et il ressentit une joie qu'il ne pouvait exprimer à l'aide de mots.

Le Maharshi déversa profusément lumière et grâce en Ramdas à travers ses yeux, et inclina la tête pour transmettre qu'il avait répondu à la prière de Ramdas. Il ne dit pas un mot. De là, Ramdas se rendit directement à la colline Arunachala et demeura dans une caverne pendant vingt jours. Jour et nuit il répétait le Ram-mantra sans arrêt. Après le vingtième jour, alors qu'il sortait de la caverne, il vit la lumière de Dieu partout. Ses yeux étaient remplis de cette lumière et il était plein de joie et d'extase. Il voit maintenant Dieu partout et tout le monde comme Dieu.

(1) Vogt Ramsuratkumar procède de la même façon.

À suivre

MENTAL EQUILIBRE

Swami RAMA TIRTHA

Conférence donnée le 15 Février 1903 à San Francisco

(Traduction de C.C. Krishna)

Mon propre Moi dans toutes ces formes,

La question posée l'autre jour était : "Un homme peut-il réaliser le Vedanta à l'époque actuelle ?". Et il fut suggéré par quelqu'un qu'un homme devait quitter ceci ou cela pour réaliser le Vedanta, et se retirer dans la forêt de l'Himalaya. Mais Rama dit : "Non, non, vous n'avez pas besoin de vous retirer dans la forêt."

De nos jours la plainte ordinaire est le manque de temps. Ils disent : "Nous n'avons pas eu le temps, nous devons nous occuper de toutes sortes de travaux; nos parents et nos amis prennent notre temps." Il y a une prière : "Oh Dieu, sauve-moi de mes ennemis", mais la prière que l'homme moderne devrait offrir de manière plus judicieuse serait : "Oh Dieu ! Sauve-moi de mes amis." Les amis nous volent tout notre temps; puis les anxiétés, les peines, les troubles nous enlèvent notre temps. Puis nous devons nous occuper de nos enfants et de nos épouses; nous avons recevoir des visites et faire des visites, nous devons lire des choses; comment pouvons-nous dépenser du temps pour l'avancement spirituel ? Oh, devoirs ! ils prennent votre temps. Vous ne pouvez même pas avoir le temps de prendre votre dîner correctement. Au nom des devoirs toute votre vie est gaspillée. Mais posons-nous la question de savoir d'où viennent ces devoirs ? Qui vous impose ces devoirs ? Vous-mêmes. En fait c'est vous qui créez vos devoirs. Les devoirs ne devraient pas venir sur vous comme un maître cruel. Vous considérez comme votre devoir de vous occuper de votre travail de bureau, mais qui vous a donné ce travail de bureau ? C'est vous-mêmes. Ainsi, si vous considérez de manière utile la nature des devoirs, vous verrez que vous êtes votre propre maître, et que tous ces devoirs qui vous rendent esclaves de manière absolue sont créés par vous-mêmes. Si vous ressentez cela une fois, il n'y a alors rien dans ce monde qui puisse vous attacher. Tout, originellement, vient de vous. Vous pouvez être très heureux; et vous pouvez ajuster votre position très doucement.

Un homme vint un jour voir le Dr J. et lui dit : "Docteur, je suis perdu, perdu. Je suis inapte à tout travail; je ne peux rien faire; Que peut faire un homme en ce monde ?" Le Dr. J. lui demanda quel était le problème. Il devait donner les raisons de sa plainte, et cet homme commença à établir son argument de la manière suivante : "L'homme vit en ce

RAMA NAMA

monde pour une période d'une centaine d'année tout au plus, et que sont cent ans comparés à l'infini, à l'éternité. La moitié de ce temps est passé en sommeil. Vous savez que nous dormons chaque jour, et notre enfance est un long sommeil, et notre vieillesse est aussi un temps de débilité et d'impuissance, où nous ne pouvons rien faire; notre jeunesse aussi est mal dépensée, passée de mauvaise manière dans des pensées mauvaises et dans toutes sortes de tentations. Et encore ce qu'il nous reste est passé à nous amuser. Nous jouons un grand jeu, et ce qui reste en dehors de cela est perdu en nous occupant des appels de la nature, en mangeant, en buvant, etc., et ce qui nous reste en dehors de ça part en colère, en envie, en anxiété, en malaises et en peines. Ces choses sont naturelles pour tout homme. Que reste-t-il alors, le peu qu'il nous reste est passé à nous occuper de nos enfants, de nos amis et de nos parents. Que peut faire un homme en ce monde ? Nous devons pleurer pour ceux qui meurent et nous devons nous réjouir à la naissance de nouvelles arrivées. Tout notre temps doit être perdu de cette manière. Comment un homme peut-il faire quelque chose de solide, quelque chose de réel ? Comment un homme peut-il passer du temps pour réaliser sa Divinité ? Nous ne pouvons pas. Au diable ces églises, au diable ces enseignants et prêcheurs religieux. Dites-leur que les gens dans ce monde ne peuvent passer leur temps pour la religion, ils n'ont pas de temps pour réaliser leur Divinité. C'est trop pour nous." Le Dr. J. ne sourit pas à ces mots, il ne réprimanda pas cet homme ni ne lui reprocha quoi que ce soit, mais commença seulement à pleurer et à sympathiser avec lui. Il dit : "Les hommes devraient se suicider, parce qu'il n'ont pas de temps pour de saintes professions. Frère! A votre plainte, j'ai une autre plainte à ajouter, une plainte pire à ajouter." Cet homme demanda au Dr. J. de dire sa plainte. Le Dr J. commença par un cri moqueur et dit : "Regardez! Il n'y a plus de sol ni de terre pour moi; il n'y a plus de sol ni de terre où poussera assez de blé pour me nourrir, je suis perdu, perdu." "Dr. comment peut-il en être ainsi, dit-il ? J'admets que vous mangez trop, vous mangez autant que dix hommes, pourtant il y a assez de sol sur la terre pour produire de la nourriture pour votre estomac; il y a assez de terre pour produire du blé ou des légumes pour votre corps. Pourquoi vous plaignez-vous ?". Le Dr. J. dit : "Regardez, quelle est cette terre ? Cette terre n'est rien, cette terre est considérée dans les calculs astronomiques comme un point mathématique. Lorsque nous calculons les distances des étoiles et des soleils, nous regardons cette terre comme rien, comme un zéro, et les trois-quarts de ce zéro ou monde sont occupés par l'eau, et que reste-t-il à part ça ? Notez. Une grande partie est prise par des sables stériles, et une part considérable est prise par des montagnes stériles et des pierres, et une part considérable est prise par des lacs et des rivières : et encore une considérable partie de cette terre est occupée par des grandes villes comme Londres; et encore des routes, des voies ferrées, des rues prennent une grande partie de cette terre. Que reste-t-il sur cette terre pour l'homme ? Nous supposons qu'il y a quelque chose qui est laissé pour l'homme en dehors de tout cela. Mais combien d'êtres vivants sont-ils là, qui veulent tirer avantage de la partie insignifiante du sol qui reste ? Il y a beaucoup d'oiseaux, tant de fourmis, tant de chevaux, tant d'éléphants, qui veulent tous rester sur la terre qui reste et qui peut produire quelque chose. Très peu tombe dans la part de l'homme ! Combien d'hommes y-a-t-il dans ce monde ? Regardez Londres, plein de millions et de millions d'hommes; regardez cette population énorme. Ils veulent tous se nourrir de la part insignifiante de ce grand zéro qu'est ce monde. Comment la terre peut-elle produire assez de nourriture pour me satisfaire ? Ma logique me conduit à ce désespoir, à cette triste conclusion que je devrais mourir, parce que je puis trouver nulle terre qui puisse produire de la nourriture pour me nourrir." L'homme lui dit alors : "Docteur, votre argument n'est pas juste; votre logique semble être correcte, mais en dépit de votre logique, cette terre

RAMA NAMA

peut vous garder." Et le Dr. J. dit : "Monsieur, si ma plainte est sans fondement, la plainte selon laquelle vous n'avez pas de temps pour vous nourrir de nourriture spirituelle est aussi sans fondement. Si la terre est suffisante pour me pourvoir en nourriture matérielle, le temps est aussi suffisant pour votre but. Il peut aussi vous nourrir avec de la nourriture spirituelle." Rama fait ainsi la même réponse à cette question que la présente civilisation ne permet pas le temps d'obtenir de la nourriture spirituelle. Rama répond à cette question de la même manière que le Dr J. répondit à cette question il y a longtemps. Vous avez assez de temps, même dans ces circonstances, pour avancer spirituellement; vous avez assez de temps, si vous en faites un usage correct.

Il y avait un homme allant à cheval jusqu'à un lieu lointain. Il lui arriva de passer par une roue persane en Inde. Vous savez qu'en Inde l'eau est tirée du puits par une sorte de mécanisme que nous appelons la roue persane. Lorsque l'eau est pompée du puits par la roue persane, cela fait un bruit. Cet homme amenait alors sa jument ou son cheval pour boire l'eau qui arrivait du puits par la roue persane. Le cheval n'étant pas habitué à entendre cette sorte de bruit fut un peu effrayé et ne but pas de cette eau. Le cavalier demanda aux paysans qui manoeuvraient cette roue persane d'arrêter ce bruit. Les paysans arrêtaient le bruit en arrêtant la roue; le bruit fut stoppé, mais avec l'arrêt du bruit la venue de l'eau s'arrêta aussi. Le cheval maintenant n'avait pas d'eau à boire; le cheval s'avança vers la citerne où l'on trouvait l'eau mais il n'y avait pas d'eau du tout. Le cavalier se tourna alors vers les paysans et se plaignit : "Oh fermiers bizarres ! Je vous ai demandé d'arrêter le bruit, je ne vous ai pas demandé d'arrêter l'eau, drôles de bonshommes que vous êtes; vous ne montrerez donc pas de gentillesse à un étranger pour permettre à son cheval de boire de l'eau." Les fermiers dirent : "Monsieur, nous souhaitons vous servir du plus profond de notre coeur, de bien vous traiter et de servir de l'eau à votre cheval, mais votre demande est au-delà de notre pouvoir. Nous ne pouvons accéder à votre demande. Si vous voulez avoir de l'eau, si vous voulez que votre cheval boive de l'eau, vous devez l'encourager à boire quand il y a le bruit; parce que quand nous stoppons le bruit il n'est pas possible d'obtenir de l'eau; l'eau vient toujours avec ce bruit." De la même manière Rama dit : "Si vous voulez réaliser le Vedanta, réalisez le même au milieu de toutes sortes de bruits, même au coeur de toutes sortes de troubles. Dans ce monde vous ne pouvez jamais, jamais vous trouver dans un état où il n'y aura aucun bruit ni aucun ennui. Vivez sur les hauteurs de l'Himalaya et là aussi vous aurez des problèmes. Vivez comme des sauvages, là aussi vous aurez des ennuis. Allez où vous voulez, ennuis et problèmes ne vous quitteront jamais; ils sont toujours avec vous. Si vous voulez réaliser le Vedanta, réalisez le alors que le bruit de la roue persane se fait entendre tout autour de vous. Tous les grands hommes ont été produits en dépit d'environnements et de circonstances décourageants; en fait plus dures sont les circonstances et plus pénibles encore les environnements, plus forts sont les hommes qui en sortent. Aussi accueillez tous ces troubles et soucis extérieurs. Vivez le Vedanta même dans ces environnements, et quand vous vivrez le Vedanta, alors vous verrez que ces environnements et circonstances vous céderont, se rendront à vous, vous deviendront serviles; vous deviendrez leur maître. Est-ce la société qui nous accable ? Est-ce ce monde qui nous contient ? Vous ne vivez pas dans ce monde. Tout le monde vis dans un minuscule petit monde de sa propre création. Comme ils sont peu nombreux les hommes qui vivent dans ce monde ! Dans le large monde bien peut vivent en vérité; vous vivez dans des petits mondes de votre propre création. Vous avez créé vos mondes autour de vos petits êtres. Il y

RAMA NAMA

a des gens qui ne connaissent rien de ce qui est au-delà du cercle domestique, il y a des gens qui ne connaissent rien de ce qui est au-delà du petit monde de leur propre caste. Il y a des gens qui ne connaissent rien de ce qui est au-delà du petit monde formé par leurs femmes, maris et enfants. Vivez au moins dans ce vaste monde; élevez-vous au-dessus des petits mondes insignifiants. Ce n'est pas le large monde qui vous empêche, c'est le petit monde de votre propre création qui vous empêche; si vous pouvez vous élever au-dessus de lui, le monde entier se rendra à vous.

Maintenant nous allons illustrer ce petit monde de notre propre création en se référant à ce qu'est réellement le travail.. Vous dites que vous êtes très occupés, et Rama a observé dans ce pays que les gens se plaignent de ne pas avoir le temps alors que Rama est amusé de voir qu'ici ils essaient toute leur vie de tuer le temps, et pourtant ils se plaignent. Ils ont assez de temps pour se prendre lourdement les mains aussi bien que la tête, et pourtant ils disent qu'ils n'ont pas de temps. Vous mettez le temps dehors par vos propres désirs, vous tuez le temps et pourtant vous dites que vous n'avez pas de temps. Comment cela se fait-il ? La cause de votre plainte est une incompréhension de la nature du travail. Vous appelez 'travail' ce qui n'est pas du travail en réalité. Le travail est défini de manière différente selon les gens. Les scientifiques et les écrivains définissent le travail d'une manière et nous de l'autre. Selon eux vous ne travaillez pas si vous êtes en train de marcher sur un plan, ou si une balle se déplace sur un plan uni, elle n'effectue aucun travail. Vous ne travaillez que lorsque vous montez, vous ne faites aucun travail lorsque vous bougez de manière horizontale; c'est une manière particulière de définir le travail. La psychologie définit le travail d'une autre manière. Selon la psychologie vous ne travaillez que lorsque votre mental est engagé; si vous faites une chose alors que votre mental n'y est pas engagé, vous ne travaillez pas du tout. Vous respirez, mais cette respiration n'est pas du travail selon la psychologie; votre sang coule dans vos veines, bien que cela soit aussi du travail d'un certain point de vue cela n'est pas du travail selon les psychologues qui donnent une excellente illustration pour montrer ce qu'est en réalité le travail.

Il y avait un homme, retraité et soldat vétéran, qui avait l'habitude de la discipline et de l'exercice militaires à un tel degré que l'accomplissement de tels exercices était pour lui automatique. Cet homme marchait dans la rue avec une lourde cruche de lait ou quelques autres aliments dans les mains. Il portait une lourde cruche dans ses mains ou sur ses épaules. Là dans la rue apparut un plaisantin; il voulait que tout ce lait et l'autre nourriture délicieuse soient répandus dans l'égoût, dans le ruisseau. Cet homme se mit de côté et cria : "Attention !" Vous savez, quand nous disons "attention", on doit laisser tomber les mains. Aussitôt que le vétéran eut entendu ce mot "attention", il laissa tomber les mains et tout le lait et les autres choses qu'il avait tombèrent dans le ruisseau. Tous les badauds et les boutiquiers de la rue en eurent un plaisant moment. Vous avez vu que lorsqu'il a entendu le mot "attention", il a laissé tomber les bras, mais la psychologie dit qu'il n'a fait aucun travail; que ce n'était qu'une action réflexe. L'action réflexe n'est pas un travail, parce que le mental n'y est pas engagé.

Maintenant Rama demande simplement : "S'il vous plaît, établissez combien de travail vous effectuez en vingt-quatre heures ?" Lorsque vous mangez, est-ce que c'est du travail ? Non. Lorsque vous faites beaucoup d'autres choses du même type, travail-

RAMA NAMA

lez-vous dans le même sens de travail que celui défini par la psychologie ? Travaillez-vous lorsque vous marchez ? Quand vous faites beaucoup d'autres choses, Rama n'a pas besoin de les mentionner toutes, travaillez-vous ? Non, non. Votre mental ou votre attention se sont pas engagés. Si votre mental ou votre attention ne sont pas occupés par ce que vous avez dans les mains, alors vous n'êtes pas en train de travailler; vous êtes alors en train de perdre votre temps. Ne pourriez-vous pas l'épargner, ne pourriez-vous pas l'utiliser ? Dans certains travaux notre esprit est complètement engagé alors que dans d'autres il est occupé à moitié. Dans un tel travail où notre esprit est à moitié occupé, vous faites la moitié d'un travail, vous pourriez utiliser l'autre moitié de votre attention, et lorsque votre attention est entièrement inoccupée, alors vous pourriez utiliser votre pleine attention. Ainsi en utilisant l'attention de votre esprit vous pouvez accroître votre vie. Vous pouvez faire plus de travail en un jour que vous pourriez faire en n'utilisant pas l'attention qui n'est pas engagée.

Illustrons cela par une autre histoire. Deux garçons se rencontrèrent dans la rue. Ils étaient amis. L'un d'eux pressa son camarade pour aller à l'église avec lui et d'y entendre un sermon, ou de la musique ou quelque chose d'autre. L'autre plaida pour le jeu. Quelle était l'utilité d'aller perdre du temps en allant à l'église et d'y entendre un sermon monotone ? Ils feraient mieux de jouer. Ils ne parvinrent pas à se mettre d'accord, aussi l'un se rendit-il à l'église et l'autre partit pour trouver quelque jeu. Mais lorsque le garçon qui était allé à l'église se trouva lui-même en face du prêcheur, il ne put pas du tout comprendre ni jouir du sermon; il était perdu et se repentit d'être allé à l'église. Il commença alors à penser au terrain de jeu. Il commença à penser au garçon qui se réjouissait de jouer avec ses amis. Il passa deux longues heures à l'église, mais pendant tout ce temps son esprit était au terrain de jeu. Maintenant le garçon qui était allé au terrain n'y trouva aucune compagnie agréable, aucun autre garçon qui put venir jouer avec lui. Il se trouva seul et il se sentit très solitaire. Il pensa à l'église, mais il pensa alors qu'il était trop tard pour y aller. Il resta sur le terrain, mais son esprit était toujours à l'église, il était pour ainsi dire tout le temps dans l'église. Après deux heures, ces deux garçons se rencontrèrent de nouveau dans la rue. L'un dit qu'il était désolé de n'être pas allé à l'église et l'autre qu'il était désolé de n'être pas venu sur le terrain de jeu. C'est ce qui arrive partout avec les hommes. Vos esprits ne sont pas là où sont vos corps. Combien y en a-t-il aujourd'hui qui écoutent la conférence; très peu peuvent s'arranger pour rester dans la salle; l'esprit s'en va; l'esprit est là avec l'enfant ou d'autres amis; l'esprit erre de place en place, de sujet en sujet. Selon la psychologie vous faites quelque chose lorsque votre esprit fait quelque chose. Quelquefois, alors que votre corps fait une action particulière, vous ne faites pas cette action. Lorsque votre corps est dans l'église, quand vous offrez des prières, quand vous écoutez des conférences, quand vous n'écoutez pas de conférences, et quelquefois quand votre corps est dans la rue, quand votre corps se promène, en réalité vous êtes là avec Dieu. Votre esprit est avec Dieu. Très souvent des gens qui étaient accusés de fautes et de crimes étaient en réalité dévotés et pieux : leur esprit était avec Dieu. Quelquefois les gens qui sont regardés comme pieux et saints ont des esprits sales. Nous voyons quelquefois le méchant absolu prospérer. Le Vedanta dit que ce n'est pas leur méchanceté qui apporte la prospérité. Dans leur cœur ils ont habité avec Dieu; aussi ne tirez pas d'inférences à partir des actions extérieures des gens. Si un homme commet un meurtre ou un vol, vous ne devez pas le mépriser.

Rama va maintenant vous raconter une histoire, racontée par un voleur très

réputé en Inde. Rama était enfant à l'époque et il entendait ce grand voleur raconter cette histoire à un de ses amis. Mais il advint que Rama fut présent à cette occasion. Il se trouva qu'il était dans la forêt du village. C'était alors un petit enfant. Le voleur ne fit aucun secret de raconter l'histoire en présence du garçon dont il ne pensait rien, et il raconta librement l'histoire. Cette histoire va maintenant vous conduire dans le secret de l'entière affaire. Ce voleur raconta la manière dont un jour il s'arrangea pour s'introduire dans la maison d'un homme riche et emporter les bijoux de la maison. Il dit qu'il en vint à connaître au sujet de ces bijoux que l'homme riche avait récemment mis dans la maison. Il vint pour s'introduire dans la maison, mais ne put trouver aucun moyen ni méthode pour le faire. En réfléchissant et réfléchissant encore il fit un plan; il avisa que près de la maison se trouvait un gigantesque arbre qui poussait, et il vit que cet arbre était en face de la fenêtre du second étage de la maison. Il combina alors le plan de venir se balancer la nuit quand il ferait noir, de mettre une corde au sommet de l'arbre. Il fabriqua une sorte de trapèze et commença à se balancer sur le trapèze, et se balançait et se balançait en ce chaud pays. C'était l'été, et il avait su que les gens de la maison dormaient au quatrième étage, qu'ils n'étaient pas au second. Quand le trapèze parvint à la fenêtre, il donna un coup de pied à la fenêtre puis de même une seconde fois et au troisième coup la guillotine de la fenêtre partit. Alors, au septième ou huitième essai en faisant tomber la guillotine de la fenêtre ou la porte il entra dans la maison, et il avait quelques cordes avec lui. Il lança les cordes et fit monter deux ou trois de ses compagnons. Il commença alors à penser en lui-même à l'endroit où l'on pensait trouver les bijoux. Il concentra son esprit; son esprit était totalement fondu en concentration. Il dit alors que les gens ne gardaient pas leurs bijoux aux endroits où les voleurs pensaient les trouver; les gens gardent leurs bijoux là où l'on s'attend le moins à les trouver. Il commença alors à creuser là où l'on s'attendait le moins à trouver les bijoux. Ils étaient enterrés dans le sol. C'était ainsi que faisaient les gens à l'époque, et certaines personnes le font aujourd'hui en Inde, mais ils commencent maintenant à mettre leur argent dans des banques. Les gens avaient l'habitude de garder leur argent enterré dans le sol. Il prit l'argent et entendit alors un bruit en haut. Rama ne peut oublier la description qu'il donna de son état d'esprit alors. Il raconta que lui et ses compagnons, après qu'ils eurent pris l'argent, entendirent ce son, et que ce son envoyait un frisson dans leur corps. Leur être entier palpait, tremblait, frémissait, frissonnait; ils tremblaient de la tête aux pieds. Il dit alors que c'était le moment de la mort. Il se trouvaient morts, et ils dirent alors que même un petit rat pouvait venir et les tuer. Le son, en réalité, n'était que le bruit de rats. Là il dit qu'il se repentait, qu'il pria Dieu, il abandonna son corps et s'en remit entièrement à Dieu. Là il se résigna, se repentit et demanda à Dieu de lui pardonner, et il était alors dans un état de *samadhi*, dans lequel le mental était l'absence de mental, tous les intérêts égoïstes étaient partis. Et il était là dans un état d'esprit très étrange, merveilleux, lui et tous ses compagnons. Il pria alors : "O Dieu, sauve-moi et je deviendrai ermite, je deviendrai *sannyasi*, je deviendrai moine, je consacrerai ma vie entièrement à Ton service, O Seigneur ! Sauve-moi, sauve-moi." Il offrait ici une prière excessivement fervente, venant du coeur, une prière très sincère qui venait du fond de son coeur et de son âme. C'était une prière qui résonnait de toute la profondeur de son être entier, fondu en Dieu qu'il était à ce moment. Quel fut le résultat ? Tous les sons se calmèrent et lui et ses compagnons sortirent indemnes de la maison. Ils sortirent indemnes. Maintenant notez : Ne jugez pas les choses à partir des actions extérieures; l'homme n'est pas ce que sont ses actions, l'homme est ce que sont ses pensées. Un homme qui vit dans une maison de mauvaise réputation peut être un saint. Nous savons que le Seigneur Buddha se rendit dans la maison d'un courtisan,

RAMA NAMA

Buddha était pieux. Nous savons que le Seigneur Christ vécut dans la maison de Marie-Madeleine, la femme que les gens allaient lapider, mais Christ est Dieu. Nous savons qu'il y a eu en Inde beaucoup de sauveurs comme Christ. Ils vécurent en compagnie de gens de mauvaise réputation. Ils étaient réellement Dieu. Ne jugez pas un homme par ses fréquentations, ne jugez pas un homme par ses actes. Ne jugez personne. Un homme est ce que sont ses pensées. Les gens qui vivent en prison vivent souvent dans le ciel. Bunyan a écrit ses *'Progrès du Pèlerin'* en prison La grande oeuvre de Milton sortit alors qu'il était en prison et qu'il était aussi aveugle. Daniel de Foe a écrit *'Robinson Crusoe'* en prison. Sir Walter Raleigh a écrit son *'Histoire du monde'* en prison. Nous espérons que notre environnement puisse être comme ceci ou comme cela; mais nous vivons là où nos pensées vivent.

Venons-en maintenant à l'interprétation de l'histoire ce cette mort, c'est à dire de cette "mort-dans-la-vie". Notez juste : Rama dit que le succès vous arrive comme résultat de votre unisson avec le Tout. Le succès est toujours le résultat de la bonté en vous, le résultat de votre absorption et de votre immersion dans la Divinité. C'est toujours le cas. C'était un voleur, il a réussi. Vous réussirez tous. La réussite du voleur fut la conséquence de cette disposition vraie, sincère, fervente, de prière, dans laquelle il était. Il découvrit où se trouvait le trésor par immersion et absorption dans la Déité, dans le Tout. Il réussit, et *même la réussite d'un voleur est le résultat du Vedanta mis en pratique*. Maintenant le succès de chacun et de tous est toujours dû à cela. Là nous voyons encore que c'était un voleur, il a commis un vol, que ce n'était pas bien. Voler les autres est un péché : voler les autres, évidemment, sera puni le moment venu, amènera sur lui une punition, et cet argent qu'il obtient par le vol, ce crime qu'il commet, cette rupture de l'harmonie Divine apportera sur lui la désolation, mais nous voyons que la réussite du voleur fut la conséquence de son sentiment d'harmonie et d'unisson avec le Tout, de son absorption dans la Divinité; l'abandon de son corps, son élévation au-dessus du corps pour ce court instant, la crucifixion de son corps, l'écrasement de sa chair. Son surpassement de tout intérêt corporel est ce qui a apporté le succès, mais son penchant pour le vol et l'intrigue amenèrent sur lui la peur de la punition, la terreur et la crainte. Nous faisons une erreur lorsque nous pensons qu'un homme est entièrement mauvais, même un voleur a eu une disposition à la prière et la divinité en lui. *Même les Christs, les missionnaires, les swamis ou les enseignants ont eu quelque mauvaises tendances en eux*. Nous faisons une erreur lorsque nous adorons des personnalités sans accepter le mauvais côté d'un homme avec son bon côté; aussi essayez toujours de tamiser la vérité à partir de l'erreur.

Comment un homme peut-il, dans les circonstances présentes, parvenir à la réalisation de l'Esprit ? La réponse dépendra de la nature de l'homme lui-même. Les hommes en ce monde peuvent être généralement divisés comme possédant trois sortes de tempérament, trois sortes d'esprit. Il y en a dont les esprits sont de la nature de l'équilibre instable, il y en a d'autres dont la concentration ou la paix de l'esprit peuvent être de la nature de l'équilibre stable, il y en a d'autres qui sont toujours en équilibre neutre. Qu'est-ce que l'équilibre instable ? Placez le stylo verticalement sur la paume de la main, il ne reste jamais (ici Rama place le crayon sur sa paume en position verticale) il ne peut être au repos pendant une seconde, toute bouffée de vent le jettera en bas. Ceci est appelé équilibre instable. Tenez le crayon par un bout (ici Rama tient le crayon entre ses doigts

et le garde pendant comme un pendule). Il est au repos, mais étant un pendule, il oscillera quelquefois mais après un moment stoppera de nouveau. Cet équilibre peut être perturbé mais il est bientôt regagné. Dans la première position du crayon, l'équilibre ne peut pas être retrouvé. Mais il y a une troisième sorte d'équilibre. Placez le crayon horizontalement (ici Rama pose le crayon sur la table), il est au repos. Placez-le comme cela, il est au repos. Dans cette position, où que vous placiez le crayon, il est au repos. Il est tout le temps en équilibre. De la même manière il y a des gens dont l'esprit est tout le temps perturbé, tout le temps distrait, ils ne peuvent être en équilibre : ils ne peuvent être au repos. Les circonstances extérieures leur apportent du repos, mais il sont de nouveau distraits. Il y a d'autres personnes dont l'esprit est normalement calme, recueilli et tranquille, mais étant une fois perturbés ils vont osciller pendant un long, long moment, et la majorité des hommes de ce monde est de cette nature. Vous vous promenez dans la rue, quelqu'un vient, vous serre la main et fait quelque remarque qui ne sont pas des compliments, mais qui sont critiques, cyniques. Il s'en va mais l'action est faite, il a fait la remarque et est parti. L'effet de cette perturbation continue pendant des heures et des heures, quelquefois des jours et des jours, des semaines et des semaines, des mois et des mois, quelquefois des années et des années. L'effet de cette remarque reste et l'esprit va en oscillant, étant une fois perturbé il va en oscillant, va en allant en haut et en bas, et cet état d'esprit, cet état d'oscillation de l'esprit ruine votre vie, il vous dérobe tout votre temps. Maintenant notez simplement. Les actions ou les faits ne prennent pas beaucoup de temps. L'action fut le premier mouvement qui a été donné, mais les effets qui s'ensuivent, ou disons les oscillations de votre esprit, vous dérobent la plupart de votre vie. Si vous pouvez empêcher ces oscillations particulières, si vous pouvez surmonter cette perturbation intérieure, si vous pouvez résister ou amener sous votre contrôle cette hésitation ou cette vibration continue de l'esprit et cette palpitation, si vous pouvez la surmonter, votre vie sera la vie de millions d'hommes. Même vos trente ans de vie peuvent être équivalents à des centaines et des centaines d'années. Notez la maladie de votre esprit, la maladie psychologique qui vous fait souffrir. Connaissez cette maladie et soignez la. La maladie de votre esprit est la tendance à l'oscillation : lorsque la chose est faite l'esprit reste à osciller entre une larme et un sourire. Ce ne sont que des hommes-pendules. Maintenant la troisième sorte d'hommes est celle des héros, les âmes libérées. Ce sont des hommes dont l'esprit ne peut être perturbé par quelque circonstance que ce soit; que quelque chose advienne, ils ne sont pas perturbés, ils restent au repos. Mettez-les sur les vagues remuantes de l'océan houleux, même chose. Mettez-les dans la guerre, pareil. Vous êtes amis, vous leur parlez aujourd'hui, vous faites toutes sortes de remarques, rien n'est répondu aux remarques. Le moment-même où vous partez, l'esprit est aussi frais et pur que toujours. Restez avec un homme libre pendant mille ans, puis partez, et vous n'y aurez laissé aucune perturbation. Le miroir vous renvoie votre visage. Vous savez que le miroir ne décrit pas exactement votre visage. Si vous avez une boucle d'oreille à l'oreille gauche, vous allez la trouver à l'oreille droite du miroir, et ainsi la droite devient la gauche et la gauche devient la droite. Vous restez devant le miroir pendant cent ans et pendant cent ans le miroir vous répond. Quittez le miroir, le miroir est le même, ainsi est-ce le cas de l'âme libérée ou d'un homme de sagesse. C'en est un sur lequel l'étain extérieur ne peut laisser aucun point de souillure, que rien ne peut polluer et qui reste aussi libre que jamais. Vous pouvez venir et le prier tout le temps, partez et son esprit après cela ne ruminera pas l'aliment de votre prière. Vous venez et faites des remarques critiques et cyniques, vous partez et il ne ruminera pas vos critiques. Libre, libre. Il croit en sa Divinité.

RAMA NAMA

Maintenant Rama dit que si vous étudiez réellement le Vedanta et gardez les enseignements Védantiques devant vous de manière continue, et à partir d'autosuggestions telles que 'Om', ou à partir d'autres sources, par des autosuggestions dans la bonne direction, vous vous rappellerez votre Divin-ité et garderez la réalité devant vous; votre esprit, s'il était auparavant en équilibre instable, deviendra en équilibre stable, et s'il était en équilibre stable il acquièrera l'équilibre neutre par degrés; et ce Vedanta, cette vérité, vous devez la garder tout le temps devant vous. Rama va maintenant vous donner quelques aides et assistances extérieures pour rester continuellement dans cet état. Essayez et vous verrez que bien que cela ne soit pas prêché par les gens, c'est pourtant un merveilleux conseil. Vous le noterez. Lorsque les gens viennent et ont un entretien avec Rama, quelquefois des remarques - des remarques critiques, cyniques - sont faites, puis ils s'en vont. Savez-vous comment Rama demeure à l'abri de leurs suggestions ? Il y a différents moyens. Un moyen est celui-ci : vous voyez ce petit livre devant vous. C'est un livre merveilleux, il a été écrit par un homme dont on ne peut trouver l'égal. Cet homme n'est pas connu, il n'est pas vénéré en Inde. Ce livre n'est pas un livre célèbre comme la *Bhagavad Gita*, il n'a pas été écrit par Krishna, il a été écrit par un homme qui fut inconnu de nom et de réputation. Mais voici un homme qui vous donne tous les Christs, les Krishnas, les Buddhas, eux tous. Rama prend ce livre (1). Il est en sanscrit, vous savez, et quand Rama lit un des vers de ce livre, c'est assez pour essayer et laver toute pollution de vies et de vies; il jeta une fois Rama dans un état d'extase. Un vers de ce petit livre attire le coeur et élève, réaffirme la Divin-ité en Rama. Il détruit la basse nature et déchire d'un coup en deux le voile de Maya. Aussi Rama vous dit que vous pouvez garder un livre de ce genre. Vous pouvez avoir quelques psaumes qui vous élèvent, qui vous inspirent, vous pouvez avoir quelques chansons qui vous inspirent immédiatement, vous pouvez avoir quelques poèmes qui vous charment; vous pouvez avoir, disons la Bible, vous pouvez avoir le Sermon sur la Montagne. Vous pouvez noter les passages de vos auteurs préférés, les passages qui vous inspirent ou quoi que ce soit qui vous élève. Vous pouvez avoir un petit carnet sur lequel vous collectionnez toutes ces citations qui vous inspirent ou vous élèvent, qui vous remplissent de prière. Vous pouvez avoir ce livre. Vous pouvez avoir le poème écrit à la fin de ce livre. "Oh, plein à ras bord est ma coupe de Joie", ce poème, et vous pouvez avoir tout ce qui vous remue. Gardez toujours cela à portée de la main et après vous être mélangé ou avoir permis à votre esprit quelque compagnie antipathique, au lieu de permettre à votre esprit d'osciller, au lieu de permettre à votre esprit de demeurer dans un état perturbé, oscillant tout le temps, prenez aussitôt un passage qui inspire et rendez votre esprit stable.

Maintenant vous voyez que Rama vous a dit la cause, la maladie mentale. Rama a exposé devant vous la maladie générale de l'âme humaine. La maladie générale est cette tendance à l'oscillation, et Rama vous a dit comment vous pouvez conserver l'esprit stable.

Nous continuerons ce sujet la prochaine fois.

Om ! Om ! Om !

(1) Il semble que Rama parle ici de l'*Avadhuta Gita*.

De la difficulté de juger, même ce qui se passe à notre porte ...

TRIBUNE LIBRE A PROPOS DES RELIGIONS CREEES PAR LES HOMMES

I

Tous les médias occidentaux montrent du doigt les Serbes sanguinaires et nous hypnotisent pour que nous ayons la 'bonne pensée...'. Mais comment juger ? Que savons-nous au juste ? Est-ce véritablement une guerre politique, ou n'est-ce pas plutôt une guerre de religion ? Pour éclairer un peu le propos, voici ce que disait le Président de la Bosnie, Alija IZETBEGOVIC :

"Voulons-nous que les nations musulmanes cessent de tourner en rond, cessent d'être dépendantes, arriérées, frappées de pauvreté ? Voulons-nous qu'une fois encore, d'un pas assuré, elles montent la route de la dignité et de l'éclaircissement et deviennent maîtresses de leur propre destinée ? Voulons-nous les bonds du courage, du génie et de la vertu pour revenir en avant fortement encore une fois ? (1) ?

Alors nous devons montrer le chemin qui mène au but; la mise en oeuvre de l'Islam dans toutes les sphères de la vie personnelle de l'individu, dans la famille et dans la société, en renouvelant la pensée religieuse islamique et en créant une Communauté Islamique du Maroc jusqu'à l'Indonésie. (2)

La première et la plus importante de ces conclusions est sûrement celle de l'incompatibilité entre l'Islam et les systèmes non islamiques. Il ne peut y avoir ni paix ni coexistence entre la 'foi islamique' et les sociétés non islamiques et les institutions politiques ... L'Islam exclut clairement le droit et la possibilité

d'agir pour toute idéologie étrangère à son propre terrain. C'est pourquoi il n'est pas question de principes laïcs, et l'Etat doit être une expression de et doit supporter les concepts moraux de la religion. ...

L'ordre islamique ne peut être mis en action que dans les pays où les Musulmans représentent la majorité de la population. Sans la majorité, l'ordre islamique est soumis à l'autorité, et peut se transformer en violence...

Le mouvement islamique devrait et doit commencer par prendre le pouvoir dès qu'il est moralement et numériquement assez fort pour non seulement abattre l'autorité non-islamique existante, mais aussi construire une nouvelle autorité islamique." (extraits de 'La Déclaration Islamique', réimprimée par 'Bosna', Sarajevo).

II

Savez-vous que le RWANDA était le pays le plus catholique de l'Afrique (95 % il y a quelques années).

Savez-vous que d'abord la secte catholique a surtout recruté chez les Tutsi au départ mais que ceux-ci, devenant puissants et voulant se libérer de la tutelle du colon et de sa religion, se sont rapprochés d'autres pays etc... Alors la secte catholique s'est rapprochée des Hutus... Avant les catholiques, Tutsis et Utus vivaient en excellents termes...

Savez-vous que des religions Tutsi et Hutu se sont massacrées les unes les autres, de même

les prêtres...

Aucun sage n'a jamais créé de religion. Jésus n'est pas né chrétien et n'est pas mort chrétien, Buddha est né hindou et est mort hindou.

Ce sont les hommes, du fait de leur ego, qui ont créé des soi-disantes religions. Et ce sont les hommes, les fanatiques, les intolérants, qui créent les problèmes de cette terre, et ce sont les hommes, innocents, qui s'entendent entre eux quelle que soit leur religion, qui en subissent les conséquences, qui sont tués ou qui souffrent.

Le jour où le musulman comprendra que la 'Jihad', c'est la guerre sainte qui doit se passer à l'intérieur de lui et non pas à l'extérieur, que le 'kafir' est en lui-même, que ce 'kafir' est son propre ego et qu'il doit le tuer, alors cette terre connaîtra une évolution vers la paix et ne viendra plus jusque dans le métro de Paris où ailleurs massacrer des innocents.

(1) Cette nostalgie de l'Islam conquérant par le fer demeure dans tous ces pays. Il en est de même au Pakistan. Les Serbes peut-être s'en rappellent-ils ? Pour les Français, Charles Martel était là...

(2) L'Occident n'a pas encore compris que pour le musulman, la notion de 'patrie' n'existe pas. Sa patrie, c'est l'Islam. C'est ainsi qu'on a pu voir des Indiens musulmans applaudir le Pakistan vainqueur de matchs de cricket contre l'Inde, en Inde-même, et donc applaudir la défaite de ce qui devrait être leur patrie, l'Inde. L'Occident n'a pas encore compris que le but de l'Islam est de conquérir le monde entier... Car la quasi totalité des gens lisent les textes au premier degré.



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

